

# Art et Histoire

## Terre de mémoires : une production de théâtre documentaire

Edith Bernhard  
CE1/CE2 Fréland

*Les pratiques artistiques proposent des méthodes pédagogiques actives qui ont pour objectif de rendre l'élève acteur de ses apprentissages. Ainsi il construit ses savoirs à travers des situations de recherche et d'expérimentation. Les arts sont une des portes qui donnent accès aux autres savoirs, et qui ouvrent à d'autres langages.*

Durant cette (dernière) année scolaire, j'ai eu la chance de vivre avec mes élèves un projet un peu particulier, qui s'est révélé passionnant et enrichissant, pour les élèves, leurs familles et l'enseignante.

A partir de récoltes de témoignages et de souvenirs, nous avons exploité en classe une forme de théâtre particulière : le théâtre documentaire, qui nous a amenés à découvrir l'expression dramatique, les ombres chinoises et le théâtre d'objets. Mais surtout, il mettait en valeur les liens intergénérationnels, en proposant une création originale réalisée avec le concours des plus anciens de la vallée.

Des temps d'ateliers d'écriture en petit groupe et en classe entière étaient prévus, pour mettre en fiction les témoignages oraux récoltés. Nous avons dû y renoncer pour des raisons financières.

Ce travail s'est fait en collaboration avec deux artistes parisiennes de la Compagnie Gazelle, Gaëlle Audard et Caroline Guth. Du fait de l'éloignement, il s'est organisé en quatre temps forts en présence des artistes et une bonne coordination téléphonique entre les séances.

En novembre, à l'occasion du centenaire de l'armistice de 1918, nous avons évoqué la Première Guerre mondiale, à partir de textes documentaires, en faisant le lien avec les vestiges et les sites qui subsistent dans notre vallée.

Dès décembre, une première rencontre avec les artistes a été l'occasion de présenter le projet à la classe et d'échanger avec les enfants sur leurs attentes, leurs envies, leurs besoins. Et de faire un petit atelier de pratique artistique qui a été l'occasion d'apprendre à se connaître.

Pendant les vacances d'hiver, les enfants ont récolté auprès de leurs familles des témoignages axés sur deux thèmes : les traditions familiales autour de Noël et les guerres.

Courant janvier et février, nous avons partagé ces témoignages. Nous avons été amenés à nous interroger sur le sens de certains mots et à récolter des mots dans différents idiomes en fonction de l'origine des grands-parents : le patois welche bien sûr, mais aussi l'alsacien, le portugais de Madère, l'occitan, l'anglais... Certains de ces mots ont été intégrés dans le spectacle à la plus grande joie des spectateurs : *kmatt* (pomme en patois) côtoyait *Peuchère*...

Cela a bien sûr été l'occasion d'étudier la géographie.

Nous avons visité le musée du pays welche. C'est un musée axé sur les objets de la vie quotidienne dans notre vallée. Les objets sont étiquetés en français et en patois. La classe a pu en choisir quelques-uns qui leur ont été prêtés durant toute l'année et qui ont servi pour le théâtre d'objets : un moule à beurre, un maillet, un casse-noix, une cuillère en bois, un collier pour le bétail...

En collaboration et avec le concours des bénévoles de l'Association de la sauvegarde et de la valorisation du patrimoine (ASVP), nous avons mis en place des temps d'échange où les enfants ont questionné leurs invités sur leurs souvenirs d'enfance et sur les souvenirs vécus sur des sites du patrimoine. Ces temps de partage ont été enregistrés dans le but de nourrir l'écriture de la création. Les thèmes évoqués fréquemment étaient l'école d'autrefois, l'éloignement, les jeux, l'aide apportée aux parents, les traditions.

Fin février, tous les enfants de l'école ont assisté à deux spectacles créés l'année précédente par les deux artistes autour de l'histoire et des légendes de notre vallée. Outre le plaisir procuré par le spectacle, cela a permis aux enfants de découvrir les techniques qu'ils allaient utiliser.

Une chorégraphie a été créée collectivement sur le thème de la fabrication du munster, à partir d'un texte adapté par les artistes à la chanson de Maître Gyms : C'est la même.

Entre les séances de février et celles d'avril, nous avons travaillé la mémorisation des textes des saynètes et la diction. La première saynète était axée sur la fabrication du munster, la deuxième la vie des enfants autrefois et les traditions de Noël, la troisième (racontée à l'aide des objets), sur la Deuxième Guerre mondiale à Fréland. Nous avons veillé à ce que chaque enfant puisse retrouver dans la production finale au moins un des souvenirs qu'il a collectés dans sa famille.

Les rôles ont été répartis de manière à ce que tous les enfants soient toujours sur scène. Ils avaient tous quelques phrases à dire. Dans les moments où leur personnage n'était pas impliqué, ils étaient toujours sollicités d'une manière ou d'une autre en tant que figurants.

Les décors (très sobres) ont été réalisés par les élèves (attrape-rêves qui sont devenus les cadeaux de fête des mères par la suite), des grands-parents (sapins en bois), la maîtresse (sapin pull) à partir d'éléments fournis par les familles.

Fin avril, la mise en scène a été peaufinée en présence des artistes.

J'ai appris à parler fort. *Chère Caroline*  
 J'ai appris à parler devant beaucoup de gens.  
 J'ai appris à prendre confiance en moi et à ne plus avoir peur.  
 J'ai appris à ne pas avoir peur sur scène.  
 Merci Gaëlle et Caroline de nous avoir aidés pour le spectacle.

Nous nous sommes ensuite entraînés quotidiennement. Les enfants ont toujours été très motivés et ont fait les efforts nécessaires avec plaisir. Outre le texte, il fallait mémoriser l'ordre des interventions, la mise en scène. J'ai été impressionnée par la capacité des enfants à s'adapter et par leur implication sans faille.

Fin mai, après quelques séances de mise au point et un filage, le spectacle a été présenté aux familles dans la salle de la CCAS de Kaysersberg, une « vraie » salle de spectacle mise gracieusement à notre disposition. Le grand rideau, la bande son, les projecteurs, les gradins, tout a contribué à mettre en valeur et à magnifier la prestation des élèves. Mes collègues, spectatrices, ont apprécié le fait que l'on ressentait que les enfants n'étaient pas sous pression, que les erreurs étaient acceptées.

De retour en classe, nous avons évidemment fait le bilan au conseil. Les enfants étaient très enthousiastes. Ils disaient que le travail de répétition ne leur avait pas paru pesant. Tous mettaient l'accent sur le gain de confiance qu'ils avaient ressenti. Un enfant qui bénéficie d'une AVS, a témoigné ainsi : « Quand j'attendais derrière le rideau avant le début du spectacle, j'avais peur, mais quand ça a commencé, je n'étais plus moi-même. » La plupart des autres élèves ont abondé dans son sens.

Les enfants ont pris plaisir à interpréter leur rôle et se sont « amusés » sur scène. Ils ont ressenti la symbiose avec le public.

On a appris beaucoup de choses. *Chère Gaëlle*  
 Au début, j'avais un peu le trac mais ça a passé.  
 J'étais fière de moi.  
 J'étais contente parce que il y avait ma tata, ma mamie, mon frère, ma mémor et mon papa.  
 J'ai appris à parler très fort et à ne plus avoir le trac devant les gens.  
 Merci beaucoup Gaëlle et Caro, et surtout Clith.

J'ai beaucoup aimé « Les langues à table ». Et quand Ninon faisait semblant de s'ébouffer. Je suis fière de moi. Et j'avais très peur au début mais après, c'est parti. La phrase que j'ai le plus aimé c'est « Au toucher une pâte souple et onctueuse » et encore beaucoup d'autres. Merci pour tout. C'était très bien. Encore Merci beaucoup

Au début j'ai eu un peu le trac mais après quand on est rentré sur scène, j'ai eu moins peur. Le que j'ai préféré dans la scène de Abel c'est quand Dylane mettait la tête dans le sapin.  
Ehéo

Nous avons réalisé deux albums que nous avons offerts aux artistes, à partir des dessins et des textes de chaque enfant, en bilan du projet.

Voici la synthèse que j'en ai faite pour le bilan du projet Acmissa.

Elèves :

- savoirs et savoir-faire artistiques et culturels : avoir envie de voir d'autres spectacles, prendre la parole devant un public, maîtriser son stress, mémoriser les textes, connaître la vie au XX<sup>e</sup> siècle à Fréland
- expérimentation et innovation : découvrir une discipline exigeante, prendre confiance en soi, découvrir un vocabulaire nouveau
- expression personnelle au sein du groupe : donner son avis par rapport à la mise en scène, partager les témoignages recueillis auprès de sa famille
- méthodologie : savoir mémoriser un texte et le restituer, prendre sa place dans une saynète
- autonomie : savoir quand et comment intervenir dans le spectacle
- créativité : créer et incarner son personnage
- travail en équipe : interviewer les anciens, installer les décors au cours du spectacle, répéter les textes, interagir au cours des répétitions et du spectacle

Une des clés de la réussite de ce projet est la relation de confiance réciproque, la collaboration, la disponibilité qui se sont établies entre les intervenantes et l'enseignante.

C'est un état d'esprit qui se communique aux élèves, les entraîne dans son sillage.

Tout au long de l'année, j'ai ressenti l'implication de plus en plus forte des élèves et des familles. Les valeurs fondamentales des pédagogies coopératives étaient bien présentes. Impossible de réaliser ce travail sans coopérer, interagir, écouter, patienter, prendre la parole, dans le respect de l'autre. Les apprentissages prenaient du sens. Nous étions de plein pied dans l'histoire locale et mondiale. La classe était ouverte sur le monde qui nous entoure : la famille, le village, d'autres régions et pays, notre culture et celle des autres, notre histoire et celle des autres.

6

Le théâtre m'a apporté de la confiance en moi. Ça a renforcé ce que je savais déjà, parce que j'ai déjà fait du théâtre. Et parler fort, mimer, à exprimer les émotions etc... Quand il fallait entrer sur scène j'avais très peur. Mais une fois que j'étais lancée je n'avais plus peur. Je ne regrette pas d'avoir fait cette expérience parce que Gaëlle a dit que je pouvais continuer le théâtre. Merci Gaëlle et Caro bisou.  
Chère Gaëlle Louane